



Conseil de
l'Union européenne

Bruxelles, le 3 mai 2019
(OR. en)

8801/1/19
REV 1

SPORT 50

NOTE

Origine:	Secrétariat général du Conseil
Destinataire:	Comité des représentants permanents/Conseil
Objet:	Accroître la participation des enfants et des jeunes aux activités sportives dans l'Europe du 21 ^e siècle - Débat d'orientation

Après avoir consulté le groupe "Sport", la présidence a élaboré le document de réflexion joint en annexe, qui servira de base au débat d'orientation auquel le Conseil "Éducation, jeunesse, culture et sport" procédera lors de sa session des 22 et 23 mai 2019.

**Accroître la participation des enfants et des jeunes aux activités sportives
dans l'Europe du 21^e siècle**

La pratique du sport offre de nombreux bienfaits incontestables, tant au niveau individuel qu'au niveau sociétal. Cependant, les statistiques montrent que si la situation diffère d'un État membre à l'autre, en moyenne ***l'intérêt manifesté pour la pratique sportive diminue dans l'UE***. Près d'un quart de l'ensemble des jeunes européens (de 15 à 24 ans) ne pratiquent aucune activité sportive ou physique, la non-participation ayant augmenté de sept points de pourcentage entre 2009 et 2017¹. De nombreux facteurs influencent les raisons pour lesquelles les enfants et les jeunes ne pratiquent pas activement une activité sportive. Le présent document propose d'examiner un certain nombre de ces facteurs, l'objectif étant également de comprendre comment les tendances actuelles peuvent avoir une incidence sur la participation à des activités sportives au 21^e siècle.

Pour commencer, ***la concurrence sur le "marché des loisirs"***, qui influence la façon dont les enfants et les jeunes occupent leur temps libre, peut être forte, surtout compte tenu de la pression exercée par le secteur du divertissement, et en particulier le secteur numérique. En raison des progrès technologiques qui ont permis d'accroître la connectivité à haut débit, l'attrait des loisirs à domicile (par exemple, les jeux sur ordinateur, la visualisation de contenus audiovisuels et/ou l'interaction avec ceux-ci) a augmenté, et il est probable que ce genre de loisirs devienne encore plus attrayant à l'avenir². La technologie peut aussi créer de nouvelles possibilités de loisirs pour les enfants et les jeunes (par exemple, assister à des événements sportifs en tant que spectateurs) et améliorer leur expérience des loisirs existants, comme cela est également le cas pour diverses formes de participation culturelle (cinéma, spectacles en direct, sites culturels) qui sont populaires parmi les jeunes de l'UE³.

¹ Eurobaromètre spécial sur le sport et les activités physiques 334 (2010) et 472 (2018).

² López Sintas, J., Rojas de Francisco, L., & García Álvarez, E. (2017). Home-based digital leisure: Doing the same leisure activities, but digital. Cogent Social Sciences, <http://dx.doi.org/10.1080/23311886.2017.1309741>.

³ Eurostat (2017), Culture statistics - cultural participation by socioeconomic background.

En revanche, *le sport continue d'offrir une expérience "analogue"* dont l'attrait dépend de la disponibilité, de l'accessibilité et de la qualité des installations sportives et des interactions sociales avec les coéquipiers et le personnel sportif concerné. Les technologies de réalité augmentée sont susceptibles de créer de nouveaux sports qui comporteront également une composante activité physique à l'avenir, mais, à l'heure actuelle, leur influence est tout au plus négligeable. Par conséquent, bien que des activités de loisirs diversifiées jouent un rôle positif dans le développement personnel des enfants et des jeunes, le sport risque de pouvoir moins y contribuer au 21^e siècle.

Parallèlement, *les coûts liés à la pratique d'un sport* constituent un facteur important qui détermine le niveau de participation à des activités sportives, indépendamment de l'âge. La mesure dans laquelle les clubs sportifs doivent demander des contributions à leurs membres pour soutenir leurs activités quotidiennes et même leurs investissements, au lieu de pouvoir bénéficier d'un accès au financement public ou d'un parrainage privé, peut influencer la décision d'une personne de privilégier le sport par rapport à d'autres loisirs. Il en est de même dans les milieux sportifs non organisés, où les coûts revêtent une grande importance, étant donné qu'ils sont généralement supportés intégralement par l'individu.

En ce qui concerne l'"économie du sport", l'incidence de la *commercialisation* croissante *du sport*⁴ doit également être prise en compte. D'un côté, le sport de haut niveau attire une grande couverture médiatique. Outre le fait de générer des revenus, cela peut également inciter les personnes, en particulier les enfants, à pratiquer un sport. D'un autre côté, si une trop grande attention est portée aux aspects commerciaux, certaines organisations sportives peuvent être plus orientées vers la recherche lucrative de jeunes talents pour les plus hauts niveaux sportifs et moins se préoccuper du fait de permettre au sport de remplir sa fonction sociale et éducative⁵.

Les mécanismes de solidarité financière entre le sport de haut niveau et le sport de masse sont un moyen de renforcer la capacité de ce dernier à favoriser une participation active aux activités sportives. Dans tous les cas, compte tenu des évolutions actuelles, il convient d'analyser la nécessité d'harmoniser à l'avenir les programmes du sport de haut niveau et du sport de masse, dans le cadre de la lutte contre la tendance à la baisse des niveaux de participation aux activités sportives.

⁴ Alors que le marché mondial des manifestations sportives représentait 91 milliards de dollars en 2017, il devrait augmenter à un taux de croissance annuel moyen de 3,6 % entre 2017 et 2021. CNUCED (2018), Questions de concurrence relatives à la vente des droits audiovisuels des grandes manifestations sportives, document disponible à l'adresse: <https://bit.ly/2PoJysq>.

⁵ Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, article 165, paragraphe 1.

Une autre question devant être prise en compte dans la présente analyse concerne *les attitudes et le profil des générations actuelles d'enfants et de jeunes*, et plus particulièrement, ce qui les motive à pratiquer un sport. Il ressort de recherches qualitatives que les enfants et adolescents s'intéressent aux sports parce qu'ils facilitent les interactions sociales et le soutien social, aident à contrôler le poids et, surtout, constituent une source de plaisir. Le dernier argument est généralement vrai dans un contexte où la pression de la compétition et du gain est faible⁶.

En outre, s'il est certainement nécessaire de mener davantage de recherches sociologiques, les nouvelles générations de jeunes ont parfois été décrites comme ayant une propension à suivre non seulement les sports bien établis, mais également les sports émergents⁷. Dans ce contexte, il est important de comprendre dans quelle mesure le marché européen du sport est véritablement ouvert aux nouveaux acteurs du monde du sport, en vue d'accroître les chances de persuader les générations futures de jeunes d'être plus actives.

Une partie importante du débat devrait certainement être consacrée aux secteurs démographiques qui sont habituellement caractérisés par une faible participation aux activités sportives - *dont les filles et les jeunes femmes*, ainsi que *les personnes handicapées*, sont des exemples criants. Des mesures, tant au niveau de l'UE qu'à celui des États membres, mettant l'accent sur ces groupes pourraient entraîner une hausse de l'activité sportive des générations futures de jeunes européens.

⁶ Allender, S. et al. (2006), Understanding participation in sport and physical activity among children and adults: a review of qualitative studies. Health Education Research, Vol. 21, n° 6, p. 826-835.

⁷ Changing the game: How gen Z is redefining sports, consumption & sponsorship (2018). Rapport disponible [ici](#).

Les ministres sont invités à exprimer leur point de vue en ce qui concerne les éléments exposés dans le présent document, dans le but de favoriser un échange de bonnes pratiques et d'éventuelles solutions politiques pouvant contribuer à une plus grande sensibilisation des jeunes européens aux activités sportives et à leur plus grande participation à ces activités. Les questions ci-dessous ont été formulées afin de fournir certaines orientations pour les discussions ultérieures:

1. Comment les autorités publiques et le mouvement sportif peuvent-ils coopérer au niveau de l'UE et à l'échelon des États membres afin d'augmenter les taux de participation des enfants et des jeunes aux activités sportives?
 2. Quelles sont les mesures qui peuvent être prises au niveau de l'UE pour renforcer les liens entre le sport de haut niveau et le sport de masse en vue de mieux soutenir la fonction sociale et éducative du sport?
-